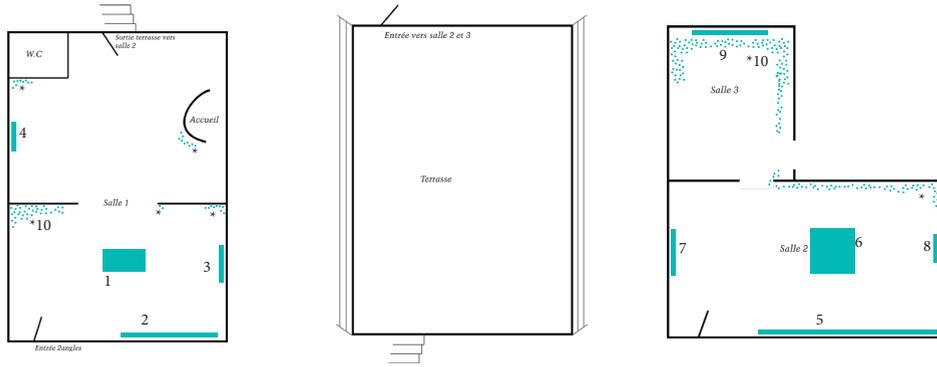




## PLAN DE L'EXPOSITION



C'est un refrain résonnant dans le fond d'une grotte. Une comptine inquiète, une incantation. Du cœur à l'ouvrage entonné par la ronde persiflante des trois sorcières de *Macbeth*. Dans cette pièce de Shakespeare les trois femmes abreuvent successivement de mots et d'images mystérieuses le personnage principal qui est rendu fou à cause d'interprétation.

Laisse toi guider dans un monde de symboles qui pourrait s'adresser à toi, se dérober et t'inviter à des actes, infimes ou significants.

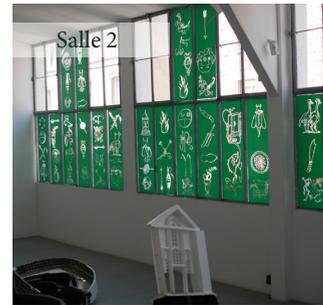
Dans ce monde là, la construction se fait pour la destruction. Pour imposer le bâtiment que l'histoire détruira. Celui qui n'aura de forme que dans sa transformation.

Vous êtes en présence d'épisodes du royaume.

D'abord vous n'avez rien vu. Qu'un épigraphe sur la vitrine de droite. Une fontaine, un décor, une perspective tordue sur un objet mimant un paysage. La première forme de la pièce *Feignons d'en être les organisateurs 1*, 2020 [adhésif vert].

Vous êtes entré, puisque vous avez le texte dans les mains.

Il y a le bruit de l'eau. Un long jet fin qui coule d'une lune suspendue. Une lune qui pisse dans un bassin de bêche et de parpaings au dessus d'une scène, un décor avec quelques éléments symboliques qui semblent produire une histoire. Il s'agit de la pièce *Le Festin V*, 2020 [carton, pompe, bêche, cire, parpaings].



Sur les murs, des «Salomé de Cranach» revisitées par mes soins en dessin et colorisation numérique, et possédant en leurs doigts trifouillants en les cheveux de leur trophée morbide, la tête de Saint Jean-Baptiste. *Salomé-Cranach Communication 1 et 2*, 2020 [impression sur dibon], installées comme des têtes de gondole grand-guignolesques.

Vous prenez maintenant les escaliers, vous l'apercevez déjà depuis la terrasse, la deuxième occultation : *Feignons d'en être les organisateurs 2*, 2020 [adhésif vert]. Des symboles se découpent en cartouche de la taille des fenêtres. Tel un mur de hiéroglyphes, un inventaire de signes directement issus des gravures des «Songes de Poliphile». Un langage crypté qui rappelle autant celui héraldique qu'une liste d'ingrédients servant à la confection des potions. Un corpus de signes mystérieux, potentiellement magiques.

Quand vous entrez c'est une pièce verdâtre, une lumière de marécage qui se reflète sur les fragments carrelés de *Sylvie III*. *Sylvie III* était un temple sur roulette qui fût accidenté. De même que les morceaux d'architecture blanche sont des apparitions morcelées d'une autre pièce, *Maman Maniériste III*. Chacune de mes pièces sont les épisodes d'une épopée plus vaste qu'eux. Leur transformation, leur vie, leur déformation font partie intégrante des expositions dans lesquelles elles viennent augmenter leur récit. Leur réunion crée cette nouvelle installation : *Symposium 03*, 2020 [pvc, bois, carrelage, cartons].

*Symposium 03* c'est une tempête, une catastrophe. Un petit geyser dans une crevasse entraînant un palais en sa percée. C'est le mouvement sur l'effondrement figé, c'est l'explosion scellée dans sa chute sur laquelle revient s'insinuer l'eau, la vie, le bruit. La possibilité de reflurir et l'obligation de créer de nouvelles formes aux paysages. C'est ce rêve décousu entre le passé et le futur incarné par un présent disloqué.

C'est le chaudron-giron, la fontaine de jouvence et la potion d'espoir. C'est la soupe primitive qui reviendra dans les ruines de tout et la vie qui continue de fuir là où ça ne sera pas colmaté. C'est aussi un naufrage et la mer, c'est la montée des eaux, une Atlantide de carton pâte qui a reçu la foudre.